

<b>AVIS DU CSRPN de Bretagne</b> <b>N°2016-20-Plans d'actions en faveur des espèces</b> <u><b>Avis sur le plan régional d'actions en faveur des <i>Maculinea</i></b></u>	<b>Examen</b> <b>le 17 novembre 2016</b>	<b>FAVORABLE</b>
--	---	------------------

**Exposé :**

Les *Maculinea* sont des espèces de lépidoptères rhopalocères. Leur biologie est très particulière. En effet, leur existence dépend d'une plante hôte et d'une fourmi indispensables à la croissance des chenilles. Ce mode de vie complexe rend les espèces très vulnérables aux modifications de leur habitat.

Un plan national d'actions porte sur la période 2011-2015 et a pour objectifs :  
- d'acquérir des données quantitatives sur l'état de conservation des espèces ;  
- d'améliorer l'état de conservation des espèces et de leurs habitats en France.

La rédaction de la déclinaison régionale de ce plan a été confiée par la DREAL Bretagne au GRoupe d'ÉTude des Invertébrés Armoricaïns (GRETIA).

Le document est volontairement succinct, une synthèse des connaissances ayant été préalablement rédigée en 2014. Les actions proposées sont par ailleurs priorisées compte tenu des moyens disponibles limités.

**Point de vue des rapporteurs :** cf. annexes

**Débat :**

Concernant les recommandations des rapporteurs, il faut noter que des suivis sont prévus sur Kercadoret (protocole *Myrmica*) et Fréhel (recherche annuelle de *Myrmica*).

La question de la gestion est fondamentale et il faut étudier les dynamiques d'habitats sous l'effet de cette gestion. Il existe beaucoup de références issues d'expérimentations et de suivis dans d'autres régions. Mais en plus des effets de la gestion, le contexte des sites apparaît également primordial vis-à-vis du maintien de l'espèce. Par exemple, à Fréhel, la gestion menée ces dernières années n'a pas été optimale mais le fonctionnement en méta-populations est assuré par la taille importante du site. A Kercadoret, la petite taille du site ne permet pas ce fonctionnement, mais il a été observé un effet très positif de la gestion menée.

Le CSRPN souligne la qualité du plan d'actions.

**Avis du CSRPN : favorable (unanimité).**

Rennes, le 20 décembre 2016  
Le Président du CSRPN,



Patrick Le Mao

## Rapport le projet de déclinaison régionale du projet du Programme national d'actions « *Maculinea* »

Le projet de déclinaison régionale (rédaction par Lionel Picard pour le GRETIA) du PNA *Maculinea* est en accord avec le cadre national. La question qui se pose actuellement en Bretagne est même critique : pourquoi l'espèce disparaît aussi vite ?

Les fiches actions, soit globales au niveau de la région soit propres à certaines stations sont principalement centrées sur une recherche des populations encore présentes. En raison du cycle très particulier de *Maculinea*, avec le développement des larves sur la Gentiane des marais (*Gentiana pneumonanthe*) puis la capture des larves par des fourmis du complexe *Myrmica scabrinodis* (dont *M. martini* ou *M. sabuleti*, *M. rubra*, *M. ruginodis* ; *M. scabrinodis*, *M. ruginodis*), qui transportent les dernières larves dans les fourmilières, puis le développement de ces larves, nourries par les ouvrières, il n'est pas possible de négliger ces facteurs déterminants que sont ces deux « hôtes » gentianes et fourmis. Si la prospection sur les présences de gentianes est bien prévue dans le projet, on peut recommander un effort plus important de la prospection sur les espèces de *Myrmica* présentes. S'il n'y a pas de compétences locales sur la présence des fourmis incriminées. L'association AntArea, propose une aide d'expertise aux structures qui, dans un cadre de PNA *Maculinea*, le souhaiteraient. D'autre part un inventaire des fourmis de France métropolitaine est en cours (en partenariat avec l'INPN). Des données de distribution existent peut-être déjà dans ce cadre (cf. Association AntArea). Dans le projet régional, il semble que cette présence soit surtout abordée sur le Cap Fréhel (Fiche 7). Cet effort ne sera pas inutile car, pour citer Jacques Lhonoré, précurseur de la veille sur ces papillons : « la présence d'une espèce de *Myrmica* est indispensable au développement de l'Azuré des mouillères. Ainsi, il existe des stations de *Gentiana pneumonanthe* sans colonie de fourmis rouges, donc sans *Maculinea* ». Même si un surcoût est à envisager, il vaut mieux réaliser ces investigations.

Il ne serait pas inutile non plus dans les prospections de noter les présences éventuelles de parasitoïdes (Ichneumonidés) qui, comme le rappelle Pascal Dupont, rédacteur du plan national, peuvent être responsables d'une mortalité considérable. Ce ne peuvent être des facteurs principaux, mais dans le déséquilibre actuel, ils peuvent l'accentuer. Ces observations ne sur les parasitoïdes ne devraient pas nécessiter de surcoût.

Alain Canard  
17 novembre 2016

## **Rapport sur le projet de déclinaison régionale du PNA *Maculinea* porté par le GRETIA**

Ce projet de déclinaison régionale au PNA *Maculinea* (rédigé par Pascal Dupont en 2010) présente un intérêt évident si l'on considère la responsabilité de la Bretagne à l'égard des populations de *Maculinea* en général, et de *M. alcon alcon* en particulier (cf. la synthèse écrite en 2014 par Lionel Picard et Jean David). Le document est très complet (état de l'art, problématique, situation des populations actuelles ou supposées), bien écrit, et les actions proposées sont à la hauteur des moyens financiers escomptés, malheureusement assez modestes. Quelques remarques portant sur la forme et sur le fond (grande diversité des actions envisagées, et a contrario intérêt des herbiers dans la connaissance des populations historiques et détection de possibles nouvelles populations manquants) avaient été émises, et sont intégrées dans la présente version. Seule peut être regrettée l'absence d'une réelle réflexion sur les déclin de nombreuses populations d'Azuré des mouillères (pour ne parler que du principal, unique ?, *Maculinea* en Bretagne) et d'une action concertée entre régions, voire entre pays, mais celle-ci nécessiterait un tout autre financement, pourtant évoqué, voire initié, par Jacques Lhonoré. L'enjeu serait alors de distinguer dans les grandes causes possibles de déclin l'impact de la fermeture des milieux (signalons que la germination de la plante-hôte, la Gentiane pneumonanthe est optimale sur sol nu) de celui d'une hausse des températures moyennes (hypothèse notamment avancée par Christian Perrein).

Je donne un avis très favorable à ce projet de PRA.

Julien Pétillon, 11/11/2016